



Les larges boulevards et l'architecture du Barcelone moderne. Au premier plan, la « Casa de les Punxes » de Domenech i Montaner (autour de 1900) ; au fond, la « Sagrada Família » de Gaudi.

UN REGARD SUR BARCELONE

par **ROBIN STRATTON**

Il y a soixante-cinq ans, une petite délégation arrivait à Lausanne pour présenter la candidature de Barcelone aux Jeux de la VIII^e Olympiade en 1924, aux vingt-quatre membres du Comité International Olympique réunis là à l'occasion de leur 20^e Session. C'était la première fois que la ville espagnole présentait sa candidature aux Jeux, mais ça ne devait pas être la dernière, le CIO — ou plutôt son président — ayant choisi cette fois Paris. Après deux nouvelles tentatives infructueuses, une fois en 1936 puis, à nouveau, en candidature conjointe avec Madrid pour 1972, un nouveau groupe d'Espagnols, toujours animé du même désir et de la même détermination, s'est rendu à Lausanne au mois d'octobre dernier à l'occasion de la 91^e Session du CIO. Le résultat est désormais connu de tous. Examinons maintenant d'un peu plus près la ville qui accueillera les Jeux de la XXV^e Olympiade.



La Rambla.

NOTES DE VOYAGE D'UNE JEUNE VISITEUSE

J'ai visité Barcelone pour la première fois alors que j'étais enfant, traînée par ma mère, hispanophile acharnée, dans un voyage éclair en Europe. Les images et les sensations restent toutefois remarquablement vivantes dans mon esprit, en dépit des vingt années et de la myriade de scènes mémorables qui se sont succédé depuis.

Ce qui reste encore probablement le plus fortement gravé dans mon esprit, ce sont les danseurs et musiciens de groupes folkloriques qui se produisaient sur la Plaça Sant Jaum un dimanche juste après midi. Les citoyens venus en foule, nombreux, juste au sortir de la cathédrale gothique faisant face à la place, s'arrêtaient pour regarder ou même participer. Ce rituel se poursuit depuis des siècles. Accueillant également les sièges des autorités municipales et régionales, cet endroit précis était le centre de Barcino, la ville romaine établie il y a deux mille ans environ dont beaucoup disent que c'est ici que l'histoire de Barcelone a commencé: En fait, les Ibères de l'Antiquité s'installèrent auparavant dans cet endroit, les premières traces de peuplement humain remontant approximativement à l'an 3000 av. J.-C.

La Cité des Comtes fortifiée, comme on l'appelle encore fréquemment, a grandi et prospéré au cours du Moyen Age pour atteindre son apogée au XIV^e siècle. C'est à cette époque que naquit l'une des plus grandes attractions de Barcelone: la Rambla. Le terme, d'origine arabe, signifie *Lit de sable* et dénote précisément cela, à savoir le sillage d'un courant qui charriait les eaux de pluie depuis les montagnes jusqu'à la

mer. Pour empêcher l'eau de se répandre dans les rues, ce qui arrivait fréquemment, les rendant impraticables, des canaux furent creusés, laissant les lits complètement asséchés. Ces espaces ouverts se transformèrent en lieux de rencontre populaires et en promenades idéales pour la flânerie. Quel que soit le jour de la semaine, ces avenues, aujourd'hui pavées et bordées d'arbres, sont toujours pleines de vie, de marchands de fleurs, d'oiseaux, de kiosques à journaux, de cafés animés, de boutiques et de théâtres.

Au bout de la Rambla, se dresse un monument à la mémoire de Christophe Colomb, statue de bronze posée au sommet d'une colonne indiquant la mer. C'est à Barcelone que le navigateur revint triomphant après avoir découvert le Nouveau Monde en 1492. Le cinq centième anniversaire de son voyage sera naturellement célébré en 1992, année où les Jeux Olympiques doivent avoir lieu à Barcelone.

RETOUR A LA MER

C'est étrange mais je n'ai gardé de ce premier voyage aucun souvenir de la mer; on a dit à plusieurs reprises que « Barcelone avait grandi le dos tourné à la mer » En effet, lorsque je suis retournée dans cette ville en 1981, j'ai davantage été frappée par les modèles d'expansion, la topographie et par un certain abandon apparent de la zone portuaire. Alors que l'évolution des cent dernières années toucha l'intérieur du pays s'étendant derrière les collines à pente douce et entre les contreforts surplombant la Méditerranée, Barcelone semblait, elle, se dissocier du bord de l'eau. Cela, je peux me hasarder à le dire car les autorités municipales se sont égale-





Projet du parc del Mar.

ment rendu compte de l'urgente nécessité de redévelopper les zones côtières et ont déjà commencé à les aménager.

Cette rénovation s'inscrira en partie dans les préparatifs en vue des Jeux Olympiques car le village olympique se trouvera sur une bande du rivage connue sous le nom de « Parc del Mar ». Conçu par l'architecte catalan de renom Oriol Bohigas, le projet prévoit l'aménagement souterrain d'une ligne de chemin de fer déjà existante et de grands travaux de récupération de terre sur la mer. Destiné à accueillir quelque 15 000 athlètes, le village comprendra des sites d'entraînement pour plusieurs sports, des boutiques, des restaurants et diverses installations de détente, dont une plage.

Le port proprement dit servira de base pour les régates olympiques, dans la mesure où les dispositions adéquates seront prises pour permettre aux embarcations d'accéder directement à la mer sans avoir à traverser les eaux commerciales. Le port de plaisance doit être installé au bout d'une zone triangulaire connue sous le nom de la « Barceloneta », aménagée en 1753, qui connaît actuellement une sorte de regain de popularité en tant que quartier résidentiel et d'agrément au bord de la mer. Cette tendance, ajoutée aux nouvelles occupations du terrain libéré par les usines et les entreprises qui ont quitté l'endroit, conduira, espère-t-on, à une rénovation générale conservant toutefois l'atmosphère spéciale de l'endroit.

Les responsables municipaux ont précisé que le fait d'avoir été choisis pour accueillir les Jeux de la XX^e Olympiade leur donnera une chance de faire en six ans ce qui normalement en aurait pris trente. Ce n'est qu'un exemple

STYLE ET RATIONALITÉ

Le développement qu'a connu la ville depuis que les murs ont été complètement détruits en 1854, est attribué à un certain nombre de fac-

teurs : tout d'abord, l'*Eixample* (extension), un projet utopique, l'un des rares dans le monde à avoir été réellement mis en œuvre à cette échelle mais rapidement dépouillé des principes sur lequel il reposait, pour être livré à la spéculation. Conçu par Ildefons Cerdà, il se présentait sous la forme de grilles parfaites de rues ombragées, la plupart de largeur égale, rattachées à la vieille ville avec l'intention initiale de construire uniquement sur deux côtés de chaque bloc pour créer un environnement de ville-jardin. Les blocs furent occupés sur les quatre côtés et l'architecture ne fut pas aussi austère que Cerdà l'aurait souhaitée, mais quelles constructions !

Le modernisme qui fit sa première apparition lors de l'Exposition Universelle tenue à Barcelone en 1888, devint le style prépondérant de cet « Eixample » avec quelque soixante-quinze architectes apportant leur touche personnelle à ses bâtisses. A onze ans, j'étais déjà impressionnée par l'architecture inhabituelle du quartier moderne de Barcelone, en particulier par les formes plutôt inquiétantes de la « Sagrada Família » d'Antonio Gaudi (ci-dessous), restée inachevée (et commencée en 1883). J'étais stupéfaite par l'usage créatif que firent Gaudi et ses contemporains des surfaces incurvées, du verre, de la pierre et des céramiques multicolores. A Barcelone, il faut toujours marcher le nez en l'air afin de ne pas manquer les agréables surprises architecturales qui ne sautent peut-être pas immédiatement aux yeux au niveau de la rue.



AMÉNAGEMENT URBAIN ET SITES OLYMPIQUES

Le projet de Cerdà comportait plusieurs artères de circulation dont l'une d'entre elles s'appelle la « Diagonal » qui, après avoir été étendue dans les années cinquante jusqu'à la vaste et riche banlieue des Pedralbes, reste aujourd'hui la plus grande et la plus large de Barcelone. La zone d'extension traversait ce qui avait été un parc naturel constellé de majestueuses villas individuelles et de jardins paysagers. Lorsque la zone devint plus accessible, elle vit la construction de bon nombre d'installations sportives de la ville, avec en tête l'énorme stade du Club de Football de Barcelone, construit en 1957 (d'une capacité de 120 000 spectateurs). Le Royal Tennis Club de Barcelone fut transféré dans le quartier de la Diagonal en 1954. Une exception, le Royal Polo

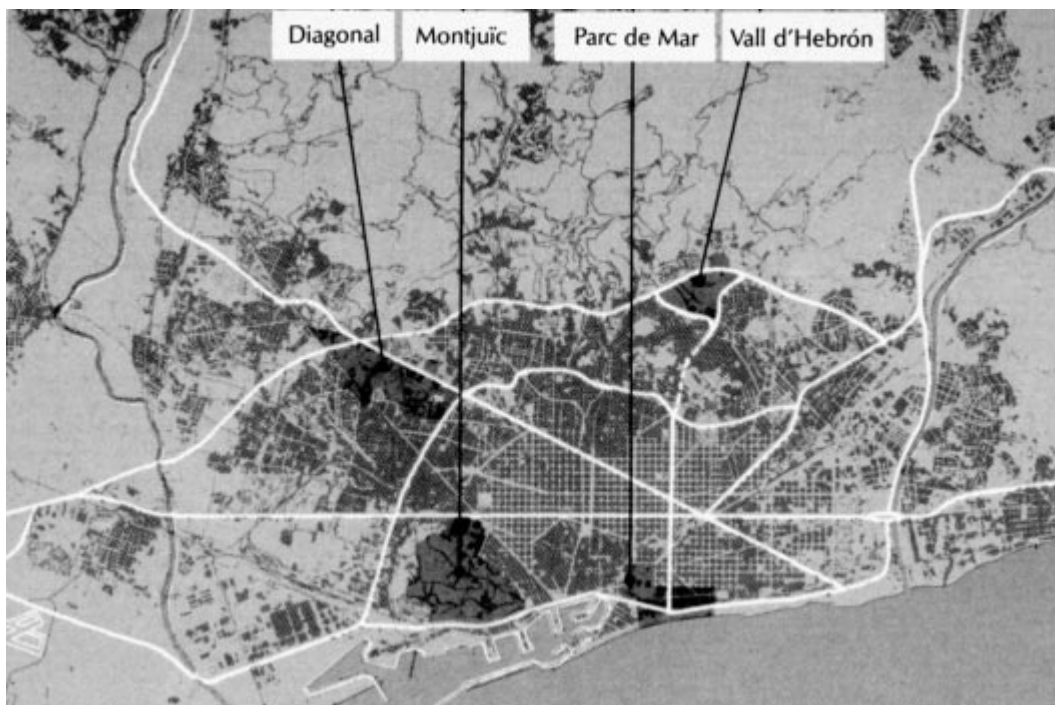


Club s'y trouve déjà depuis 1932. Au cours des trente dernières années, diverses installations fleurirent tour à tour, dont l'Université qui transféra également son campus dans le nouveau quartier, faisant de la « Diagonal » un grand site idéal pour les Jeux de la XXV^e Olympiade. C'est là que se dérouleront les compétitions de football, de sports équestres, de judo, de pentathlon moderne, de tennis et de volleyball.

Une autre Exposition Universelle, celle de 1929, concentrée autour de la colline de Montjuich, immédiatement au sud-ouest du vieux quartier, joua également un rôle significatif dans la conception de la ville moderne, plus particulièrement encore dans le cadre de sa candidature à l'organisation des Jeux de 1992. Comme le quartier de la « Diagonal » le « mont » haut de

173 m accueillait au début de ce siècle un parc naturel et un cimetière ; auparavant, il avait été utilisé à des fins défensives, étant donné le point de vue qu'il offrait à la fois sur la mer et sur la ville. Les organisateurs de l'Exposition de 1929 commencèrent par la Plaça d'Espanya qui est à la pointe de l'Eixample et gravèrent la colline où ils aménagèrent jardins, fontaines et palais pour aboutir au stade olympique construit dans l'espoir déçu d'accueillir à Barcelone les Jeux Olympiques de 1936. Ce stade qui fait actuellement l'objet de grands travaux de rénovation, servira son but initial en 1992.

Couronné par ce que l'on appelle l'Anneau Olympique, le quartier de Montjuich a été désigné comme étant le premier groupe de compétition et d'entraînement pour les Jeux de 1992. Les



bâtiments existants construits pour l'Exposition de 1929 abriteront le centre principal de presse, ainsi que les épreuves d'escrime, de tennis de table, de volleyball (à l'exception des finales) et d'haltérophilie. Juste de l'autre côté de la rue, on trouve le théâtre « Las Arenas », construit en 1899, où tous les matches de boxe doivent avoir lieu.

La conception même de l'Anneau Olympique est le résultat d'un concours organisé par le conseil directeur du comité de candidature qui a invité huit équipes d'architectes à présenter des propositions pour la configuration générale du quartier et ses édifices individuels. Ils n'ont choisi qu'un projet pour servir de base au plan d'ensemble, mais y ont volontiers introduit divers éléments d'autres projets. Bâti sur un terrain relativement plat, l'anneau comprendra le stade, le site principal de natation et de plongeon, le nouveau campus de l'Institut National d'Education Physique sur lequel se tiendront les compétitions de lutte, et le Palais Olympique, actuellement en construction.

Egalement dans le même quartier, se trouve la piscine municipale où se disputera le tournoi olympique de water-polo, et un certain nombre de terrains de jeu et de pistes.

La banlieue urbaine s'étend maintenant jusqu'au Vall d'Hebron niché entre les contreforts à 7 km environ à l'intérieur des terres. L'abondance des terres auparavant non occupées constituait un facteur idéal pour la construction de nouvelles installations sportives. La première d'entre elles fut le vélodrome, construit en 1984 pour le championnat du monde cycliste organisé

la même année à Barcelone. Un pavillon pour les tournois de handball suivra sous peu, ainsi qu'un champ de tir à l'arc et d'autres centres omnisports.

Les quatre zones principales (le Parc del Mar étant le quatrième) se situent toutes dans un rayon de cinq kilomètres du centre ville et aucune d'entre elles n'est éloignée de plus de neuf kilomètres du village olympique ; 95 % des sites se trouveront à moins de 35 km du village. Seul l'aviron, et ce sont bien là des conditions idéales, dépassera cette distance et se déroulera à 118 km du village ; des logements supplémentaires seront disponibles sur place. Il est possible également que la voile ait lieu à Palma de Majorque, plutôt que dans le port de Barcelone, ce qui obligera les personnes concernées à effectuer un petit voyage en avion.

LE PEUPLE

Nous ne pouvons conclure un essai sur Barcelone sans parler brièvement de la Catalogne et de son peuple. Pour commencer, la langue est différente. Dérivé du latin, le catalan, présent partout — sur les panneaux d'indication, dans les journaux, dans les commerces — est utilisé, enseigné parallèlement et souvent à la place de la langue espagnole, ou castillan, probablement plus familière à la majeure partie des hispanisants.

De tout temps plus orientée vers la Méditerranée, que ce soit comme terre conquise ou conquérante, la Catalogne ne fut totalement intégrée à l'Espagne qu'au XVIII^e siècle, et ce alors même qu'elle s'associa au royaume de Castille

au XV^e siècle grâce à un mariage entre les deux familles régnantes. Peuple traditionnellement autonome, aux volontés bien marquées, les Catalans obtinrent peu à peu une certaine puissance sur les plans économique, démographique et culturel aux XVIII^e et XIX^e siècles et finirent par recouvrer leur autonomie en 1932 avec le rétablissement de la « Generalitat » (généralité), ou gouvernement, dont la fondation remonte au XIII^e siècle.

Du point de vue culturel, le peuple de Catalogne a toutes les raisons d'être fier. Les siècles nous ont laissé de nombreux exemples de l'architecture, de l'art, de l'artisanat et des traditions populaires mais la plus grande période artistique, aux yeux du monde, se situe sans doute dans le courant des cent dernières années. Au cours de cette période, la région a eu la préférence de Joan Miro et de Salvador Dalí lequel, à l'âge de 87 ans, continue à créer. Pablo Picasso a passé une grande partie de sa jeunesse à Barcelone, vivant tout près du port, et l'a gardée auprès de son cœur tout au long de sa vie. La ville peut se vanter de posséder de nombreux musées qui témoignent de son fascinant héritage culturel, dont le Musée Picasso, la Fondation Miro et le Musée d'art de Catalogne.

Dans le monde de la musique, le plus grand violoncelliste sans doute que le monde ait jamais connu, Pablo Casals, était Catalan ; une rue de Barcelone porte son nom.

Après les Modernistes qui ont forgé et agrémenté le paysage urbain à la fin du siècle dernier, une nouvelle génération d'architectes est apparue pour développer encore la ville. Bon nombre d'entre eux laisseront leur empreinte sur les installations destinées aux Jeux Olympiques, comme nous l'avons mentionné plus haut; beaucoup sur les travaux de réaménagement et sur d'autres nouvelles constructions qui surgiront à la suite de cet événement; certains, même, sur le cours de l'histoire architecturale. Quant aux édifices et monuments plus anciens, un certain nombre a récemment été restauré ou est en train de l'être.

Cependant, lorsque nous parlons des Jeux de la XXV^e Olympiade, il nous faut parler de l'Espagne, car au-delà de la zone urbaine, au-delà de la région catalane, partout le peuple espagnol a soutenu la candidature de Barcelone à l'organisation des Jeux Olympiques. Son slogan, « Les Jeux, l'objectif de tous », exprimait l'unanimité du soutien démontré de façon encore plus flagrante par le nombre de personnes — déjà 40 000 environ — qui ont déclaré qu'elles se portaient volontaires pour faire de ces Jeux les meilleurs de tous. Un grand coup de chapeau à tous, du plus bas de l'échelle jusqu'au sommet ! Pour ma part, il me tarde de retourner à Barcelone !

R. S.

